

FUJICA Pocket 400

Les appareils « Pocket » se répandent sur le marché au rythme prévu dès leur lancement. Une vingtaine de grandes marques ou de distributeurs mondiaux en proposent actuellement, soit qu'ils les fabriquent, soit qu'ils collent tout simplement leur étiquette sur un modèle déjà existant sous un autre nom, en limant les angles et en rajoutant parfois un gainage pour que la supercherie ne se remarque pas. Ça n'est pas le cas de Fuji dont les modèles « Pocket » présentés à la Photokina et déjà commercialisés en France sont exclusifs. Rien qu'à leur dénomination on peut connaître leurs caractéristiques principales pour peu que l'on connaisse celles des « Kodak » de même numéro : Le 200 est un modèle simple qui permet un réglage de diaphragme; le 400, celui que nous avons essayé, possède un obturateur électronique et un réglage de distance; le 500 possède en outre un réglage de l'ouverture. Quant au 600 il est équipé d'un système de mise au point par télémètre à coïncidence d'images. Le Fujica 400 est l'appareil le moins cher de la gamme Fuji à exposition automatique. L'obturateur électronique est programmé par la cellule pour donner des vitesses d'obturation de 1/400 s à 10 s, soit une plage d'exposition suffisamment étendue pour le type de photographie auquel les appareils 110 sont destinés. Un signal avertisseur s'allume en rouge dans le haut du viseur avant le déclenchement lorsque la vitesse d'obturation doit être plus longue que la seconde. Il convient alors de placer l'appareil sur pied ou tout au moins sur un support stable si l'on veut éviter tout flou de bougé. Pour ce type de matériel nous conseillons les petits pieds de poche que l'on peut appuyer contre un mur ou une table et qui permettent de conserver aux 110 leur principal atout : leur petite taille.

le contrôle de charge de la pile, garant de la qualité de l'exposition, se fait sans difficulté avant chaque prise de vue. Il suffit de masquer avec le doigt l'œil de la cellule et d'appuyer à mi-course sur le déclencheur. Le voyant rouge doit s'allumer dans le viseur. Sinon, il faut changer la pile.

Fuji a bien compris la nécessité qu'il y avait à équiper ses appareils 110 d'un déclencheur très souple pour éviter le mouvement de bascule qui ne manquerait pas de se produire sans cela sur des appareils aussi légers, au moment du déclenchement. Sur le Pocket 400, il s'agit d'une pastille très large sur laquelle peut reposer toute la sole du doigt et qui ne nécessite donc qu'une pression très faible. Un reproche cependant : en pose longue, il est nécessaire de conserver la pression du doigt jusqu'à ce que l'obturateur se referme sinon l'exposition se termine dès que cesse cette pression. Mais ce défaut est commun à la plupart des 110 du marché à obturateur électronique. Autre reproche, l'objectif est protégé par une simple lame de verre sans volet supplémentaire et il n'y a pas de protection contre les déclenchements intempestifs quand l'appareil est armé sans être en service (dans un sac ou une poche par exemple). Il sera préférable de n'armer l'appareil que lorsque l'on aura la certitude de prendre une vue!



Une mise au point peut être réglée sommairement sur trois plages (1 m à 2 m, 2 m à 5 m, et au-delà de 5 m) à l'aide d'un curseur situé à côté du déclencheur. Lorsqu'on utilise le flash, il n'y a pas de couplage avec le diaphragme, l'ouverture reste fixe, f : 5,6. L'un des désagréments principaux lors de l'utilisation de beaucoup de 110 est l'obligation qui est faite d'utiliser des Magicubes pour la photo au flash. d'une part parce que le prix de revient de l'éclair est élevé et d'autre part parce que les magicubes sont des accessoires encombrants lorsqu'il s'agit de réaliser une série complète de prises de vue au flash. Aussi les « Pocket » Fujica ne sont-ils pas équipés d'une prise pour Magicube mais d'un sabot à contact-central pour flash électronique.



Le Strobe P : un flash électronique compact, à piles, le Strobe P, a été spécialement étudié pour équiper ces « Pocket ». Son nombre-guide n'est pas trop élevé (environ 16 pour 100 ASA) de sorte qu'en jouant sur la latitude d'exposition des pellicules pour 110, il permette d'obtenir une exposition satisfaisante, sans jouer sur le diaphragme – et pour cause puisqu'il est fixe – de 1,5 m à 5,5 m. La vitesse d'obturation se positionne automatiquement au 1/40 s. Le flash peut être utilisé sur n'importe quel appareil équipé d'un contact central.

Objectif f : 5,6 de 30 mm.
Mise au point par zones.
Exposition entièrement automatique.
Obturateur électronique.
Vitesses de 1/400 s à 10 s (Auto).
Alimentation par pile alcaline 6 V.
Viseur à cadre lumineux, repère pour correction de parallaxe.
Avertisseur d'exposition lente.
Armement et avance du film par molette.
Sécurité contre les doubles-expositions.
Prise flash à contact central.
Dimensions : 125,5 × 48 × 26,5 mm.
Poids : 143 g.

FLASH STROBO P
Nombre guide : 16 pour 100 ASA.
Alimentation par deux piles alcalines (AA).
Autonomie 200 éclairs environ.
Angle de champ : 55° horizontalement et verticalement.
Dimensions : 62 × 57 × 31 mm.
Poids 71 g.